

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 6 DE FEBRERO DE 1813.

Santa Dorotea Virgen. Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las 5 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 28 décembre.

Hier dimanche 27 décembre, à midi, S. M. l'Empereur et roi, entouré des princes grands dignitaires, des cardinaux, des ministres, des grands officiers de la couronne, des grands aigles de la légion d'honneur et des officiers de service près S. M., a reçu dans la salle du trône, au palais des Tuileries, la députation du collège électoral du département de Rome, composée de MM. Louis Marconi, président, adjoint au maire de Rome; le prince Paluzzo Altieri, propriétaire; le marquis Joseph Torlonia, propriétaire. Cette députation a été conduite et introduite dans les formes ordinaires, et présentée par S. A. S. le prince vice-grand électeur.

M. Marconi, président de cette députation, a adressé à S. M. le discours suivant :

» SIR,

« La ville de Rome et son département ont l'honneur d'offrir à V. M. l'hommage de leur fidélité et de leur obéissance, accompagné des vœux les plus sincères pour la gloire de votre règne et la prospérité de votre auguste dynastie. C'est de vous, sire, que la ville de Rome a obtenu le haut rang de la seconde ville de l'Empire; et c'est pour augmenter sa splendeur que vous donnâtes le titre de Roi de Rome à l'objet de vos plus tendres affections, des plus chères espérances des romains et de l'Europe entière; titre dont Rome fut digne pour le prix de sa valeur, et Numa pour celui de sa religion. C'est à vous que les romains doivent la faveur inappréciable d'avoir été admis à jouir d'une législation créée par votre génie et protégée par votre bras invincible. Depuis tant de siècles, ils ont avec joie rassemblé au capitol des ancêtres comices, qui étant dirigés par des lois durables, et n'étant influencés par des factions tumultueuses, touchant la liberté civile, élevaient la gloire du trône, et assuraient la prospérité de l'Empire. Le concours des électeurs à l'as-

IMPERIO FRANCES.

PARIS 16 de diciembre.

Ayer domingo, 27 du diciembre, al medio día, S. M. el Emperador rodeado de los principes grandes dignidades, cardenales, ministros, grandes aguilas de la legion de honor, y de los oficiales de servicio acerca de S. M., recibió en la sala del trono, en el palacio de las Tuileries, à la diputacion del colegio electoral del departamento de Roma, compuesta de los Sres. Luis Marconi, presidente, adjunto del mere de Roma; el príncipe Paluzzo Altieri, propietario; el marques Josef Torlonia, propietario. Esta diputacion fué conducida é introducida en la forma ordinaria, y presentada por S. A. S. el príncipe vice gran elector.

El Sr Marconi, presidente de esta diputacion, dirigió à S. M. el discurso siguiente :

«Sr., La ciudad de Roma y su departamento tienen el honor de ofrecer à V. M. el homenaje de su fidelidad y obediencia, con los mas sinceros deseos por la gloria de vuestro reino y prosperidad de vuestra augusta dinastia. A vos, señor, debe la ciudad de Roma el haber obtenido la elevada clase de ser la segunda ciudad del imperio, y por aumentar su esplendor, disteis el título de rey de Roma al objeto de vuestros mas tiernos afectos, y de las de mayores esperanzas para los romanos, y para la Europa entera, título con el que Rómulo fué decorado por el precio de su valor, y Numa por el de su religion. A vos es à quien deben los romanos el inapreciable favor de haber sido admitidos à gozar de una legislación creada por vuestro genio, y protegida por vuestro invencible brazo. Despues de tantos siglos, han reunido con alegría en el Capitolio vuestros antiguos comices, quienes dirigidos por leyes mas duraderas, y sin influencia de facciones tumultuarias, sostienen la libertad civil, elevan la gloria del trono, y aseguran la prosperidad del imperio. El concurso

semblée que vous avez prescrite, la rapidité des opérations de ce collège, l'harmonie de ces membres, enfin l'obéissance aux lois, à la vénération due à vos décrets, vous offrent un garant non équivoque des sentimens et des affections des Romains. Ils ne démentiront jamais le nom de leurs ancêtres, et tandis que les uns combattront sous vos drapeaux victorieux, d'autres cultiveront les arts, afin d'éterniser, par des monumens majestueux, vos exploits glorieux, et en transmettre le souvenir à la postérité la plus reculée. Sire, pour mettre le comble au bonheur de la ville de Rome, il ne vous reste plus qu'à l'honorer de votre présence, à lui permettre de contempler votre personne auguste assise sur un trône élevé dans le palais des Césars. C'est de cette enceinte que vous entendrez les acclamations long temps prolongées; c'est-là que vous contemplerez les monumens célèbres soustraits aux ravages du temps, et que votre magnificence a restitués aux beaux arts. Les romains ceindront votre front d'un laurier toujours vert, et votre entrée au Capitole sera le plus solennel, le plus applaudi, et le mieux mérité de tous les triomphes; il effacera ceux tant vantés des anciens guerriers et des Empereurs les plus célèbres. Daignez, sire, accueillir et apprécier ces vœux unanimes de la ville de Rome, et son département, que nous avons été chargés de déposer au pied de votre trône.

Le corps municipal de Paris et l'état major de la place ont été ensuite conduits à l'audience de S. M., présentés par S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

M. le baron de Chabrol, préfet de la Seine, a adressé à S. M. le discours suivant :

« Sire, Le corps municipal de votre bonne ville de Paris apporte au pied du trône de V. M. le tribut de son respect, de son amour et de son dévouement.

« Quelle allégresse, sire, répand dans tous les cœurs la présence de votre personne sacrée ! Que d'espérance, que de sécurité elle porte avec elle ! Vos regards viennent tout vivifier ; mais aussi que de gloire pendant votre absence !

« Nos vœux, nos hommages, notre admiration, suivent les pas de V. M. lorsqu'elle volait de victoire en victoire, planter ses aigles sur les tours de Moscou, et dans ces momens, plus glorieux encore, où elle montrait ce que peuvent contre les éléments la constance et la fermeté d'âme, qui lui ont assuré le plus beau triomphe qu'il soit donné aux mortels d'obtenir.

« Au sein des travaux guerriers, V. M. songeait à la prospérité de ses peuples, toujours présents à sa pensée, et cependant un gouver-

de électeurs en la assemblée que habéis prescrito, la rapidéz de las operaciones del colegio ; la armonia de sus miembros, en fin la obediencia à las leyes, y la veneracion debida à vuestros decretos ; os ofrecen un garante nada equivoco de los sentimientos y afectos de los romanos. No degenerarán jamas del nombre de sus antepasados ; y mientras que los unos combatan bajo vuestras victoriosas vanderas, los otros cultivarán las artes, à fin de eternizar con magestuosos monumetos vuestras gloriosas hazañas, transmitiendolas de este modo à la memoria de la mas remota posteridad. Sr., para colmar la felicidad de Roma, no falta sino que la honreis con vuestra presencia, y permitir la de contemplar vuestra augusta persona sentada sobre un elevado trono en el palacio de los Cesares. En aquel recinto es donde escuchareis reiteradas aelamaciones ; allí es donde contemplareis los celebres monumetos libertados del tiempo destructor, y que vuestra munificencia ha restituido à las bellas artes. Los Romanos ceñirán vuestras sienes con un laurel siempre verde, y vuestra entrada en el Capitolio será la mas solemne, aplaudida, y la mejor merecida de todos los triunfos ; ella borrará las tantas gloriosas de los antiguos guerreros, y de los mas celebres Emperadores. Dignaos, señor, acoger y apreciar estos unanimes vœros de la ciudad de Roma y su departamento, de quien somos comisionados para exponerlos al pie de vuestro trono.

El cuerpo municipal de Paris, y el estado mayor de la plaza, fueron en seguida conducidos à la audiencia de S. M., y presentados por S. A. S. el principe archicanciller del Imperio.

El Sr. baron de Chabrol, prefecto del Sena, dirigió à S. M. el discurso siguiente :

« Sr., El cuerpo municipal de vuestra buena ciudad de Paris, rinde al pie del trono de V. M. el tributo de su respeto, amor y afecto. Que alegría espere, señor, en todos los corazones la presencia de vuestra sagrada persona ! Que esperanza y seguridad trae consigo ! Vuestros ojos vienen à vivificarlo todo ; pero tambien, que de gloria durante vuestra ausencia !

« Nuestros vœros, nuestros homenages y nuestra admiracion, seguan los pasos de V. M. quando volabais de victoria en victoria, à arbolar sus aguilas sobre las torres de Moscou, y en aquellos momentos, aun todavia mas gloriosos, en que mostraba lo que puede contra los elementos, la constancia y firmeza del alma, que te ha asegurado el mas bello triunfo que se debe proporcionar à los mortales.

« En el centro de los guerreros reabajos, V. M. pensaba en la prosperidad de sus pueblos, siempre presentes à su imaginacion, y entusiasmados

nement despotique employait ses propres mains à brûler ses villes, à ravager ses provinces, à détruire ses populations pour retarder votre marche victorieuse, méconnaissant ainsi les droits d'appui et de sauve-garde, que les sujets réclament du souverain. Qu'une barrière insurmontable éloigne à jamais ces peuples barbares de nos heureux climats, où les chances de la guerre les ont malheureusement appelés, et V. M. aura pu être préservé l'Europe des malheurs qu'elle éprouva de leurs farouches aïeux.

« Mais tandis que la disparité d'une autorité tutélaire et paternelle, et d'un pouvoir despotique et sauvage, excitait pour V. M. un cri unanime d'amour et de gratitude, quelques misérables osaient oublier sa clemence et cherchaient à nous replonger dans les troubles dont votre génie nous a retirés. Certes, ils connaissent mal ce peuple retrempe par tant de malheurs, attaché par tant de bienfaits, dévoué par tant de sentimens, en espérant l'associer à leurs crimes.

« Sire, le peuple de votre bonne ville de Paris est resté calme, sourd aux cris du pillage et de la licence, il a vu avec horreur ces monstres d'anarchie, et s'est montré digne dépositaire de l'héritier du trône, auguste enfant auquel se rattachent tant de gloire, tant de reconnaissance, à qui de si grands exemples assurent de si hautes destinées! Au premier cri d'alarme son berceau serait environné de cette population fidèle, tous tendraient à honneur de lui faire un rempart de leurs corps. Qu'importe la vie devant les immenses intérêts qui reposent sur cette terre sacrée!

« Sire, tous les magistrats qui composent le corps municipal de votre bonne ville s'empres- sèrent de se sacrifier au besoin; tous sont pénétrés de cette fermeté, de ces mâles vertus qui doivent composer leur couronne civique; pour moi, qu'un regard inattendu de V. M. appela de si loin à tant de confiance, ce que je chéris le plus dans vos bienfaits, sire, c'est l'honneur et le droit de donner le premier l'exemple de ce noble dévouement.»

S. M. a témoigné sa satisfaction des sentimens exprimés dans ces deux discours.

[*Journal de l'Empire.*]

un gobierno despótico empleaba sus propias manos en quemar sus ciudades, en asolar sus provincias, y destruir sus poblaciones para retardar vuestra victoriosa marcha, desconociendo de este modo los derechos de apoyo y salvaguardia, que los vasallos reclaman del soberano. Que una inaccesible barrera destierre para siempre estos barbaros pueblos, de nuestros felices climas donde los acasos de la guerra por desgracia los han llamado, y V. M. habrá quizás preservado la Europa de las desdichas que experimentó por sus feroces abuelos.

« Pero, mientras que la disparidad de una autoridad tutelar y paternal, de la de un poder despótico y salvaje, excitaba un unánime grito de amor y gratitud por V. M., algunos miserables osaban olvidar su clemencia, e intentaban sepultarnos en las turbulencias, de que vuestro genio nos ha evadido. Ciertamente conocian mal este pueblo refinado por tantas desgracias, liado por tantos beneficios, declarado por tantos sentimientos, para confiar en asociarlo a su crimen.

« Señor, el pueblo de vuestra buena ciudad de París ha permanecido en calma; sordo á los gritos del pillage y de la licencia, ha mirado con horror á estos monstruos de la anarquía y se ha mostrado digno depositario del heredero del trono, augusto niño en el que se reúnen tanta gloria y reconocimiento, y á quien tan grandes ejemplos aseguran elevados destinos! Al primer grito de alarma su cuna se veria rodeado de esta fiel población, todos tendrian el honor de hacer una muralla de sus cuerpos. Que importa la vida delante de los inmensos intereses que reposan sobre esta sagrada cabeza!

« Señor, todos los magistrados que componen el cuerpo municipal de vuestra buena ciudad se apresuraron á sacrificarse quando necesario sea; todos están firmes en esto, y penetrados de las varoniles virtudes que deben componer su corona civica; en quanto á mí, á quien una inesperada mirada de V. M. llama de tan lejos á tanta confianza, es á quien primero corresponde el honor y derecho de dar el exemplo de este noble afecto.

S. M. ha testificado su satisfacción por los sentimientos expresados en estos dos discursos.

[*Diario del Imperio.*]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

BAL MASQUE.

Dimanche prochain, 7 février, il y aura bal masqué au théâtre: il commencera à huit heures du soir, et le monde sera admis demi

BAYLE PUBLICO DE MASCARA.

El domingo próximo, día 7 de febrero se dará Bayle público de máscara en la casa Teatró, se empezará á las 8 de la noche, y

heure auparavant: le prix de l'entrée sera d'une piécette par personne.

L'abonnement des loges pour tous les bals qui auront lieu pendant le Carnaval sera de douze piécettes les premières, et quatre piécettes les secondes. Dimanche 7 du courant, depuis 11 heures du matin jusqu'à une heure après midi. On trouvera au théâtre un préposé chargé de recevoir les abonnements. Jusques à cette heure là les personnes qui y sont déjà abonnées pour la comédie seront préférées.

MM. les abonnés de la comédie ayant des loges, qui ne se seraient pas abonnés pour les bals, en remettront les clefs au préposé chargé d'aller les recevoir pendant le spectacle: s'ils ne s'y trouvent pas, ils voudront bien les faire remettre le jour du bal avant sept heures du soir au commis chargé de la location des loges au théâtre. Les portes des loges dont on n'aurait pas remis les clefs seront ouvertes par disposition du Gouvernement.

Les loges qui ne seront pas données par abonnement, seront louées au prix de deux piécettes et demie les premières et une piécette les secondes pour chaque bal.

se admitirán gentes media hora antes, pagando à su ingreso una peseta por persona.

Para todos los Bayles que se hagan en el Teatro durante este carnaval, se abonarán los Palcos bajos y de primer piso à 12 pesetas, y los de segundo à 4 pesetas; habrá en la casa Teatro sugero destinado para recibir dichos abonos desde las 11 à la una del dia 7, hasta cuya hora serán preferidos los sugeros que los tienen alquilados por temporada de representaciones cómicas.

Los dueños de Palcos que no se hayan abonado para dichos Bayles, se servirán entregar las llaves de ellos al sugero que durante la función comica pasará à recogerlas, y los que no asistieren à esta podrán remitirlas al encargado de ellas en el Teatro, antes de las 7 de la noche del dia que se dé Bayle, en el concepto de que el Gobierno dispondrá el que se abran las puertas de aquellos cuyas llaves no se presenten.

Los Palcos que quedaren sin abonar, se alquilarán por el precio de dos pesetas y media los primeros; y à una peseta los segundos, por cada Bayle.

AVISOS.

Toutes les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods et ventes ou autres aux maisons de Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar ou d'Aranda et Alámita, dont les propriétés sont confisquées par décret de l'Empereur du 12 novembre 1808, sont invitées à se présenter incessamment au bureau de la recette du produit de ces confiscations, établi dans la maison et sous la surveillance de Mr. le Vice-Consul de France, délégué en Catalogne de la commission Impériale des séquestres et indemnités, pour y faire liquider lesdits droits et en acquitter le arérages échus.

Mr. Pifard ayant quitté l'hôtel de l'Europe, prévient le public qu'il a pris celui de l'Ecu de France, rue neuve St. François. Les voyageurs trouveront, vu l'emplacement, quelques avantages de plus qu'à l'hôtel de l'Europe.

Todos los que deben censales, censos, derechos de lantemias y ventas, u otros, à las casas de Medina Celi, Sta. Cruz, Híjar, Aranda y Alámita, cuyas propiedades están sequestradas en virtud del decreto de S. M. el Emperador, del 12 de noviembre de 1808, deberán presentarse incesantemente à la oficina de la recaudacion del producto de dichas confiscaciones, establecida en la misma casa, y bajo la vigilancia del Sr. Vizconsul de Francia, delegado en Cataluña de la comision Imperial de sequestro y indemnidades, para pagar dichos derechos y arrazos vencidos.

El Sr. Pifard, que ha dexado la fonda de la Europa, previene el público que ha tomado la del *Escudo de Francia*, calle nueva de St. Francisco. Los viajeros hallarán algunas demas ventajas que en la fonda de la Europa, visto su sitio.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto la comedia, *Las Lagrimas de una viuda*, tonadilla la *Solitaria*, bo'ero, y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña.